

QUI SONT LES QUÉBÉCOIS ET LES QUÉBÉCOISES ? L'IDENTITÉ QUÉBÉCOISE

TERRE DE QUÉBEC

« L'OCTOBRE »

Gaston Miron, *L'homme rapaillé*, 1970

THÉORIE ASSOCIÉE	Le nationalisme et l'indépendantisme
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension écrite et expression écrite
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Comprendre et analyser un poème
OBJECTIFS LINGUISTIQUES	Définir les temps verbaux utilisés dans un texte Repérer les figures de style de la personnification, de la métaphore et de l'anaphore
OBJECTIFS SOCIOCULTURELS	Découvrir et comprendre un poème engagé québécois de la Révolution tranquille
DOCUMENT EXPLOITÉ	Poème « L'octobre » de Gaston Miron
NIVEAU	C2
ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE	« L'âge de la parole » (« Monologue de l'aliénation délirante »)
MOTS-CLÉS	Révolution tranquille; Poème; Personnification; Temps verbaux

Déroulement de l'activité

Séparez votre classe en groupe de 2 ou 3 étudiants qui devront réfléchir ensemble aux questions de compréhension portant sur le poème « L'Octobre » de Gaston Miron.

Certaines questions peuvent exiger un accès internet afin de fournir une réponse.

TERRE DE QUÉBEC

« L'OCTOBRE »

Gaston Miron, *L'homme rapaillé*, 1970

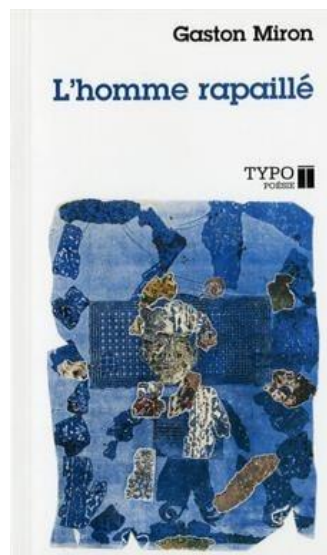
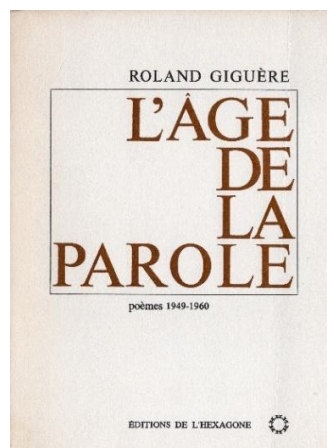
Contexte sociohistorique

La poésie des années 1960 est marquée par un enthousiasme et une détermination partagés par de nombreux jeunes écrivains qui, à travers une pluralité de formes et de voix, épousent une même cause : l'émancipation de l'individu et de sa société. Les poètes de cette époque sont désignés comme la « génération de l'Hexagone » en raison des éditions du même nom fondées en 1953 et animées principalement par Gaston Miron.

Cette période, aussi désignée comme celle de « la poésie du pays » – ou « l'âge de la parole », selon le titre d'un recueil de Roland Giguère –, est sans doute la plus faste de la poésie québécoise. Elle représente une véritable période de fondation, en ce sens qu'une conscience collective se met en place et s'approprie un espace (géographique et culturel) par le travail d'une langue revigorée dans et par le poème.

Au sein de la génération de l'Hexagone, Gaston Miron (1928-1996) joue un rôle de rassembleur et d'animateur hors pair. D'abord il dirige la maison d'édition où publient la majorité des poètes importants de l'époque, mais il investit aussi l'espace public où il milite pour l'indépendance du Québec et pour la défense de la langue française. Ces activités lui valent d'ailleurs le statut de poète national, et ce, même si l'œuvre poétique de Miron se résume en un seul recueil : *L'homme rapaillé*, publié en 1970, et remanié au fil des rééditions.

Celui qui met une partie de sa poésie au service de la cause nationale – « Je suis sur la place publique avec les miens/la poésie n'a pas à rougir de moi », écrit-il dans « Recours didactique » – souffre néanmoins d'une certaine culpabilité d'écrire. Tirailé entre ses activités de poète et de militant, il est habité par un malaise viscéral qui affecte son œuvre bien plus que son engagement politique. La part engagée de sa poésie – il est aussi un grand poète de l'amour – oscille entre l'expression accablée de l'état d'infériorité des Québécois et l'espoir dans l'avenir de son peuple.



Un bref portrait de Gaston Miron

(Sainte-Agathe-des-Monts, 1928 - Montréal, 1996)

Formation

- Il découvre au secondaire la poésie d'Octave Crémazie et de Pamphile Le May.
- Pendant son adolescence à Sainte-Agathe-des-Monts, village de villégiature où plusieurs touristes anglophones séjournent pendant l'été, il prend conscience des inégalités entre les anglophones et les francophones.
- À l'âge de 19 ans, il s'installe « dans la ville opulente », Montréal, où il connaît un choc culturel devant l'omniprésence de l'anglais.
- Il suit des cours du soir dans le domaine des sciences sociales à l'Université de Montréal, tout en exerçant divers métiers (instituteur, serveur, commis de bureau).



Gaston Miron
La Presse canadienne

Production éditoriale

- Il fonde, en 1953, avec Olivier Marchand, Louis Portugais, Gilles Carle, Mathilde Ganzini et Jean-Claude Rinfret, l'Hexagone, une maison d'édition de poésie et un lieu de rassemblement des poètes et des artistes.
- Il devient l'animateur principal et l'âme de l'Hexagone et dirige ses travaux d'édition jusqu'en 1983. La mission de l'Hexagone est d'éditer les recueils des grands comme des jeunes poètes québécois pour élaborer une littérature nationale.

Œuvre poétique et engagement

- En 1953, il publie avec Olivier Marchand, *Deux sangs*, premier recueil édité à l'Hexagone.
- Âme et animateur de nombreuses soirées et rencontres littéraires, il préfère vivre sa poésie que la composer.
- Il publie des poèmes et de courts essais dans des journaux et des revues.
- Entre 1954 et 1958, il travaille sur les grands cycles poétiques : *La vie agonique*, *La marche à l'amour* et *La batèche*.
- Il se décide à recueillir ses poèmes sous la pression de ses amis poètes : « Publier était un acte à dimension politique qui participait de son engagement général dans sa défense de la langue française et dans sa lutte pour surmonter la double possession historique et géographique¹ ».
- Son recueil *L'homme rapaillé* est publié en 1970 aux Presses de l'Université de Montréal. Il remporte, dès sa sortie, le prix de la revue *Études françaises* et le Prix Québec-Paris.
- Tout au long de sa vie, il retravaillera ce recueil et les poèmes qui s'y trouvent.

¹ Yannick Gasquy-Rech, *Gaston Miron : le forcené magnifique*, Montréal, Hurtubise HMH, 2003, p. 87.

FICHE PÉDAGOGIQUE

Engagement social et politique

- Le poète engagé devient, au fil des années 1950 et 1960, un militant qui adhère aux mouvements et organismes de gauche¹, participe aux manifestations politiques, se présente même comme candidat à deux reprises.
- En raison de ses allégeances politiques et de sa participation au spectacle Chants et poèmes de la résistance, il est arrêté et emprisonné, avec d'autres poètes et intellectuels, lors de la crise d'Octobre de 1970.

Distinctions

- Prix Athanase-David, 1983
- Prix Molson du Conseil des arts du Canada, 1985
- Médaille de l'Académie des lettres du Québec, 1990
- Commandeur des Arts et des Lettres de la République française, 1993
- Funérailles nationales en 1996; il est le seul écrivain à avoir eu droit à cet honneur.
- *L'homme rapaillé*, première œuvre québécoise à figurer au programme de l'agrégation de lettres modernes en 2025; le recueil est édité chez Gallimard, dans la collection nrf.

GLOSSAIRE DU POÈTE

Rapailler : terme d'origine paysanne signifiant « ramasser, rassembler (ce qui est éparé) »

Batèche (la) : juron atténuant « baptême ». Miron l'utilise aussi, sous forme de nom, pour désigner un état de misère.

Traduidu : langue dont la syntaxe est calquée (« traduit du ») sur une autre; désigne, chez Miron, l'état du français dans les années 1960.

AUTODÉFINITION

« Je suis un poète en morceaux, un poète épaillé, dans ma vie individuelle et dans ma vie sociale. Dans ce sens-là, je suis à l'image de la collectivité qui a été atomisée, fragmentée. À l'image de l'homme séparé de lui-même. Mais nous sommes en train de nous rapailler, de refaire l'unité de l'homme québécois, en lui et dans sa structure globale² ».

Pour en savoir plus

« Gaston Miron », [L'encyclopédie canadienne](#).

Pierre Nepveu, *La vie d'un homme*, Montréal, Boréal, 2011.

Yannick Gasquy-Rech, *Gaston Miron : le forcené magnifique*, Montréal, Hurtubise HMH, 2003.

Marie-Andrée Beaudet, « [Gaston Miron, le poète plus grand que nature du Québec](#) », *Aujourd'hui l'histoire*, Radio-Canada Première, 9 mai 2023, 23 min.

« [Gaston Miron : un poète dans la cité](#) », *Études françaises*, vol. 35, nos 2-3, 1999, p. 3-237.

Filmographie :

Roger Frappier, *Gaston Miron*, Montréal, Office du film du Québec, 1971

André Gladu, *Gaston Miron. Les outils du poète*, Montréal, Les Productions du lundi matin, 1994

Simon Beaulieu, *Miron : un homme revenu d'en dehors du monde*, Les Films du 3 Mars, 2014

¹ Rassemblement pour l'Indépendance nationale, fondé en 1960, Mouvement de libération populaire, Parti socialiste québécois, Front du Québec français, Mouvement pour l'unilinguisme français au Québec, etc.

² André Gervais, « Gaston Miron, un poète dans la cité », *Études françaises*, vol. 35, nos 2-3, 1999, p. 80.

TERRE DE QUÉBEC

« L'OCTOBRE »

Gaston Miron, *L'homme rapaillé*, 1970

(Montréal, Typo, 1998, p. 103-104)

L'homme de ce temps porte le visage de la Flagellation¹
et toi, Terre de Québec, Mère Courage
dans ta Longue Marche, tu es grosse²
de nos rêves charbonneux douloureux
de l'innombrable épuisement des corps et des âmes

je suis né ton fils par en haut là-bas
dans les vieilles montagnes râpées du Nord³
j'ai mal et peine ô morsure de naissance
cependant qu'en mes bras ma jeunesse rougeoie

voici mes genoux que les hommes nous pardonnent
nous avons laissé humilier l'intelligence des pères
nous avons laissé la lumière du verbe s'avilir⁴
jusqu'à la honte et au mépris de soi dans nos frères
nous n'avons pas su lier nos racines de souffrance
à la douleur universelle dans chaque homme ravalé

je vais rejoindre les brûlants compagnons
dont la lutte partage et rompt le pain du sort commun
dans les sables mouvants des détresses grégaires⁵

nous te ferons, Terre de Québec
lit des résurrections
et des mille fulgurances⁶ de nos métamorphoses⁷
de nos levains⁸ où lève le futur
de nos volontés sans concessions⁹
les hommes entendront battre ton poulx dans l'histoire
c'est nous ondulant¹⁰ dans l'automne d'octobre
c'est le bruit roux de chevreuils dans la lumière
l'avenir dégagé

l'avenir engagé

¹ Flagellation : action de (se) flageller, de (se) fouetter pour (se) punir ou faire pénitence

² Être grosse (fig.) : être enceinte

³ Les vieilles montagnes râpées du Nord : les Laurentides, région d'origine de Miron

⁴ S'avilir : devenir vil, se dégrader

⁵ Grégaire : qui vit en groupe

⁶ Fulgurance : éclat de lumière aveuglante

⁷ Métaphore : transformation

⁸ Levain : pâte qui fait lever le pain

⁹ Sans concession : sans compromis

¹⁰ Onduler : se déplacer avec un mouvement en S

TERRE DE QUÉBEC

« L'OCTOBRE »

Gaston Miron, *L'homme rapaillé*, 1970

Lisez le poème « L'octobre » de Gaston Miron et répondez aux questions suivantes.

1. Quel est le sujet du poème et comment progresse-t-il au fil du texte ?

2. Quelles sont les métaphores et anaphores utilisées dans le poème ?

3. En quoi l'auteur fait-il usage de la personnification ?

FICHE PÉDAGOGIQUE

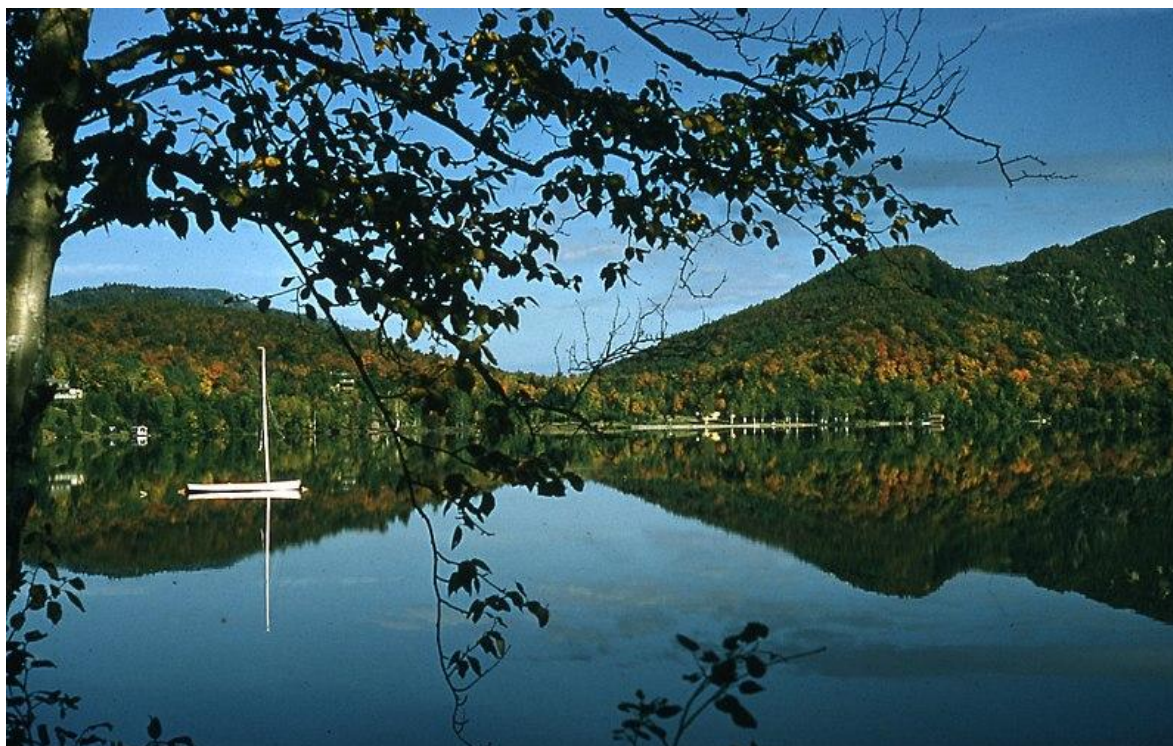
4. Quels temps verbaux sont utilisés dans le poème et à quel endroit ?

5. Quel est le lien entre l'utilisation des différents temps du texte et le message que veut faire passer Gaston Miron ?

6. À quel événement de l'histoire du Québec peut faire penser le titre de ce poème, « L'Octobre » ?

FICHE PÉDAGOGIQUE

7. Quel est, pour vous, le message que veut faire passer Gaston Miron à travers son poème ?



Lac et bateau dans les Laurentides
([Wikimedia Commons](#) | Robert Garry)

QUI SONT LES QUÉBÉCOIS ET LES QUÉBÉCOISES ? L'IDENTITÉ QUÉBÉCOISE

TERRE DE QUÉBEC

« L'OCTOBRE »

Gaston Miron, *L'homme rapaillé*, 1970

THÉORIE ASSOCIÉE	Le nationalisme et l'indépendantisme
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension écrite et expression écrite
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Comprendre et analyser un poème
OBJECTIFS LINGUISTIQUES	Définir les temps verbaux utilisés dans un texte Repérer les figures de style de la personnification, de la métaphore et de l'anaphore
OBJECTIFS SOCIOCULTURELS	Découvrir et comprendre un poème engagé québécois de la Révolution tranquille
DOCUMENT EXPLOITÉ	Poème « L'octobre » de Gaston Miron
NIVEAU	C2
ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE	« L'âge de la parole » (« Monologue de l'aliénation délirante »)
MOTS-CLÉS	Révolution tranquille; Poème; Personnification; Temps verbaux

Vous trouverez ci-dessous des éléments de réponses aux questions de l'activité¹.

1. Quel est le sujet du poème et comment progresse-t-il au fil du texte ?

Le poème a pour sujet la souffrance et l'espoir du peuple québécois. En effet, le début du poème renferme beaucoup de souffrance causée par le pays; le poète y exprime la honte qu'il ressent d'y être né (« je suis né ton fils [...] j'ai mal et peine ô morsure de naissance »). Cette souffrance est, selon l'auteur, partagée par plusieurs Québécois (« nous n'avons pas su lier nos racines de souffrance/à la douleur universelle »). Toutefois, Miron exprime, dans les deux dernières strophes, son envie de mettre fin à cette souffrance (« je vais rejoindre les bruyants compagnons/dont la lutte partage et rompt le pain du sort commun »). Il revendique l'espoir d'un avenir meilleur sans souffrance et sans honte.

¹ Certaines des réponses sont inspirées de Iva Boishin, « [Commentaire composé : "L'Octobre" par Gaston Miron](#) », 2016; « [L'octobre de Gaston Miron](#) » sur *Étudier*; et [Maxime Desbiens, « Dissertation complète », Collège international de Sainte-Anne](#) (10 février 2025).

2. Quelles sont les métaphores et anaphores utilisées dans le poème ?

Nous retrouvons plusieurs métaphores dans le poème « L'Octobre », en voici quelques-unes, avec des pistes d'explication :

- « L'homme de ce temps porte le visage de la Flagellation » : la Flagellation (avec une majuscule) évoque la Flagellation du Christ; le Québécois est en quelque sorte comparé à Jésus qui est ostracisé avant d'être mis à mort, il porte la marque de l'être persécuté
- « ma jeunesse rougeoisie » : on peut interpréter ce vers de deux manières : le rougeoiement peut évoquer la honte de la jeunesse, mais il évoque aussi la métaphore du feu qu'on retrouve à plusieurs endroits dans le poème et qui est plutôt positive, le feu, c'est l'ardeur vitale
- « je vais rejoindre les brulants compagnons » : on retrouve la métaphore du feu, de la fugue qui anime les camarades dans la lutte
- « la lutte partage et rompt le pain du sort commun » : la métaphore chrétienne du pain évoque la communion et le partage entre les hommes qui luttent pour une même cause
- « Nous te ferons, Terre de Québec/lit des résurrections/des mille fulgurances de nos métamorphoses/de nos levains où lève le futur » : ici, les diverses métaphores évoquent la renaissance possible du Québec, le changement qui permettra l'avènement d'un avenir glorieux pour le Québec
- « nous n'avons pas su lier nos racines de souffrance » : l'image des racines présente la souffrance comme un sentiment ancré fortement dans les hommes, mais aussi comme une émotion qui tire son origine du passé, de l'origine des Québécois.

Voici deux anaphores que nous avons relevées dans le texte :

- « Nous avons laissé humilier l'intelligence des pères/nous avons laissé la lumière du verbe s'avilir [...] / nous n'avons pas su lier nos racines de souffrance » : cette anaphore insiste sur les fautes passées du Québec
- « L'avenir dégagé / l'avenir engagé » : cette anaphore insiste sur l'avenir possible, une fois les fautes reconnues sur le plan collectif

3. En quoi l'auteur fait-il usage de la personnification ?

Miron personnifie le Québec et cela se voit de quatre manières :

- L'usage de la majuscule : « Terre de Québec »
- L'association à la « Mère Courage » (il s'agit d'un personnage d'une pièce de Berthold Brecht, mais la référence n'a pas à être connue pour comprendre le poème) qui enfante les rêves des Québécois. L'expression « être grosse » signifie en effet familièrement « être enceinte ».
- Le poète s'adresse au Québec, comme on le voit avec l'usage de la deuxième personne du singulier.
- Au vers 24, on constate aussi que la Terre a un pouls, ce qui en fait un être vivant.

FICHE PÉDAGOGIQUE - CORRIGÉ

4. Quels temps verbaux sont utilisés dans le poème et à quel endroit ?

Le poème commence au présent : « porte », « tu es grosse », « j'ai mal »...

Puis, la deuxième strophe est majoritairement au passé composé : « avons laissé », « n'avons pas su »

Ensuite, avec « Je vais rejoindre », nous passons au futur proche.

Enfin, dans la dernière strophe, c'est le futur simple qui domine : « ferons », « entendront ».

5. Quel est le lien entre l'utilisation des différents temps du texte et le message que veut faire passer Gaston Miron ?

Le présent et le passé composé démontrent la situation initiale douloureuse causée par le passé, les origines : « L'homme de ce temps porte le visage de la Flagellation » (v. 1), « je suis né [dans les] montagnes râpées » (v. 6 à 7), « j'ai mal et peine » (v. 8) et « nous avons laissé » (v. 11 et 12). Le passé composé explique le regret d'avoir provoqué « [l'humiliation de] l'intelligence des pères » (v. 11) tandis que le présent décrit la situation dans laquelle ils se trouvent, « la douleur universelle dans chaque homme ravalé » (v. 15).

C'est à ce moment que le narrateur « [va] rejoindre les brûlants compagnons » (v. 16). C'est l'augmentation de la passion qui est soulignée par le seul emploi du futur proche, qui sert comme un lien entre la situation initiale (le présent et le passé composé) et la détermination (le futur). Ainsi, c'est le futur qui démontre l'enthousiasme et la passion de créer un pays souverain : « nous te ferons » (v. 19) et « les hommes entendront battre ton poulx dans l'histoire » (v. 24). Le futur est une promesse faite à la « Terre de Québec » qu'ils ne s'apitoieront plus sur leur sort, mais ils créeront un « avenir dégagé » (v. 27) des douleurs du passé pour pouvoir ensuite s'engager dans « un avenir engagé » (v. 28).

6. À quel événement de l'histoire du Québec peut faire penser le titre de ce poème, « L'Octobre » ?

Comme le recueil *L'homme rapaillé* de Gaston Miron est paru en 1970, on a tendance à associer ce poème à la crise d'Octobre de 1970 qui survient lorsque l'armée canadienne débarque au Québec à la suite des actes terroristes perpétrés par le Front de libération du Québec (FLQ). Le FLQ qui est un mouvement radical québécois qui prônait l'indépendance du Québec et revendiquait une plus grande reconnaissance de la nation québécoise. Pour ce faire, le mouvement se radicalise durant plusieurs années et réalise plusieurs attentats contre des institutions qui, selon eux, briment les Québécois. Ainsi, après plusieurs arrestations de membres de leur groupe, une première cellule du FLQ enlève, en représailles, le diplomate James Richard Cross le 5 octobre; les responsables de cet enlèvement négocieront et obtiendront une extradition vers Cuba. Toutefois, le 10 octobre 1970, une autre cellule du FLQ enlève Pierre Laporte (ministre du Travail et de l'Immigration du Québec) et sonne le début de la crise d'Octobre qui va entraîner la mise sur pied de la Loi des mesures de guerre qui permettra l'arrestation sans mandats de 500 personnalités québécoises, dont fait partie Gaston Miron.

Pour en savoir plus : [Les années 1970 : le FLQ et la crise d'Octobre](#)

En réalité, le poème de Miron est écrit avant 1970 et évoque la Révolution d'Octobre 1917 en Russie. Miron partage les idéaux communistes qui étaient alors véhiculés par Lénine et Trotski.

FICHE PÉDAGOGIQUE - CORRIGÉ

7. Quel est, pour vous, le message que veut faire passer Gaston Miron à travers son poème ?

Gaston Miron a écrit « L'octobre » afin d'inciter les Québécois à se battre pour leur terre. Pour ce faire, l'auteur montre, à travers son œuvre, un peuple québécois uni qui est semblable à la nature environnante (le rouge des érables à l'automne) et qui, ainsi, doit prendre une place active dans les affaires de leur pays. Le peuple est en proie à la souffrance, mais peut s'en sortir car, si les hommes s'unissent et luttent, il y a de l'espoir pour un avenir où les Québécois seront maîtres de leur terre.